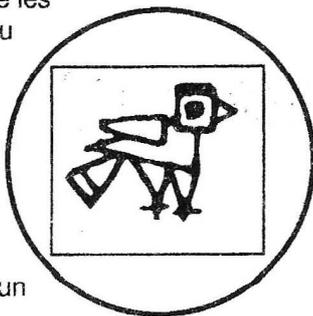


Ce jeu ne demande pas de motivation puisque l'utilisation du support lui-même en est une: en grande section, on fait comme les "grands de l'école primaire" ou comme les "grands frères".



**Compétences visées:**

- Adresse: savoir retourner un jeton à l'aide d'un autre.
- Reconnaître le numéro sur le Pog, le nommer; reconnaître le même numéro sur la boîte "questions".
- Formuler des phrases correctes pour répondre aux questions posées.

**Socialisation:**

- Comprendre une règle de jeu.
- Attendre son tour sans créer de conflits.
- Entraide, coopération des enfants entre eux pour répondre aux questions.

**Et, en fonction des questions:**

- Discrimination des sons.
- Logique: trouver le point commun.
- etc..

Sylvie BILER, octobre 1995  
Bartenheim la Chaussée, Haut-Rhin

## les pogs

"l'insécurité dans les collèges"?

### *Pogs interdits au collège de Soultz*

*Le principal du collège Robert Beltz de Soultz vient d'interdire les pogs dans l'enceinte de son établissement.*

*Il justifie sa décision par le fait que ce jeu, pratiqué surtout par les élèves de 5èmes et de 6èmes (près de 400 enfants à Soultz), provoque bagarres et contestations continues suite aux vols ou aux différentes interprétations du règlement.*

*En effet, la « Fédération » autorise les joueurs à imaginer les règles de la partie. En outre, ce jeu est cause de bruit qui gêne les autres élèves et les enseignants.*

*Les parents d'élèves du collège de Soultz ont approuvé cette interdiction.*

*Par contre, on ne signale aucun incident dans les établissements primaires de la région guebwilleroise*

*Ici, comme ailleurs, la mode des pogs a envahi les cours d'écoles à l'instar des billes ou des osselets autrefois. Des sommes importantes sont dépensées dans les magasins pour l'acquisition de jetons en carton, qui sont à la fois objets de collection et enjeu des parties. Par contre, le principal insiste sur le fait que les autres jeux sont autorisés dans la cour du collège, notamment le football qui, pourtant, est la cause du bris de nombreux carreaux...*

(paru dans le quotidien régional "L'Alsace" du 7.11.95)

Des médias nationaux (France Inter) se sont emparés de cette interdiction, interviewant des collégiens ...

## Un écureuil... des nez curieux...

à propos de démarche  
dans la recherche scientifique

Lors d'une discussion, dans un groupe de travail sur ce thème, la démarche courante semblait être la suivante:

Suite à une question, une remarque d'un enfant, on suscite la curiosité du groupe en lui renvoyant la question; à son tour il fait des remarques, pose des questions, le tout servant de pistes pour une recherche documentaire: BCD, livres en classe, intervenants extérieurs...

Le problème est qu'il faut avoir des questions à poser; être déjà curieux, avoir cet esprit de fouineur intéressé, avoir les yeux ouverts et les oreilles aussi, pour que tout cela pousse à se poser des questions.

Et ça!!!

Il y a des enfants qui en manquent énormément; la passivité par manque de ...? c'est souvent assez désespérant. Voir ou plutôt regarder (regarder est déjà un acte volontariste), écouter plus qu'entendre, pour la même raison...

Et alors?

Je n'en sais pas beaucoup plus... sauf peut-être un petite anecdote pendant une sortie en classe verte.

La classe marchait tranquillement attendant pour la plupart que ce soit moi qui leur montre une plante ou un insecte... cela aurait pu continuer longtemps si, tout à coup, je n'avais pas arrêté le groupe:

- STOP! Regardez, ici il y a quelque chose de curieux, de spécial, de pas normal, quelque chose qui "cloche..."

Et je leur montre un endroit: sous un arbre feuillu, des pommes de pin...

Et voilà, revoilà l'écureuil.

Il y a, sûrement, souvent, des choses qui se passent sous notre nez sans que nous nous arrêtions, des choses qui ne "collent" pas.

Pour des enfants qui n'ont que peu de curiosité, il y a sans doute des efforts à faire pour cet éveil.

Francis BOTHNER,  
Ingersheim, novembre 1995